

SOLENNITÉ DE LA TRÈS SAINTE TRINITÉ – ANNÉE C

PRIÈRE D'OUVERTURE

Dieu notre Père, tu as envoyé dans le monde ta Parole de vérité et ton Esprit de sainteté pour révéler aux hommes ton admirable mystère ; donne-nous de professer la vraie foi en reconnaissant la gloire de l'éternelle Trinité, en adorant son Unité toute-puissante.

LECTURES

Pr 8,22-31

Écoutez ce que déclare la Sagesse de Dieu : « Le Seigneur m'a faite pour lui, principe de son action, première de ses œuvres, depuis toujours. Avant les siècles j'ai été formée, dès le commencement, avant l'apparition de la terre. Quand les abîmes n'existaient pas encore, je fus enfantée, quand n'étaient pas les sources jaillissantes. Avant que les montagnes ne soient fixées, avant les collines, je fus enfantée, avant que le Seigneur n'ait fait la terre et l'espace, les éléments primitifs du monde. Quand il établissait les cieux, j'étais là, quand il traçait l'horizon à la surface de l'abîme, qu'il amassait les nuages dans les hauteurs et maîtrisait les sources de l'abîme, quand il imposait à la mer ses limites, si bien que les eaux ne peuvent enfreindre son ordre, quand il établissait les fondements de la terre. Et moi, je grandissais à ses côtés. Je faisais ses délices jour après jour, jouant devant lui à tout moment, jouant dans l'univers, sur sa terre, et trouvant mes délices avec les fils des hommes. »

Ps 8,4-9

R/ *O Seigneur, notre Dieu, qu'il est grand, ton nom, par tout l'univers !*

- A voir ton ciel, ouvrage de tes doigts, la lune et les étoiles que tu fixas, qu'est-ce que l'homme pour que tu penses à lui, le fils d'un homme, que tu en prennes souci ?
- Tu l'as voulu un peu moindre qu'un dieu, le couronnant de gloire et d'honneur ; tu l'établis sur les œuvres de tes mains, tu mets toute chose à ses pieds.
- Les troupeaux de bœufs et de brebis, et même les bêtes sauvages, les oiseaux du ciel et les poissons de la mer, tout ce qui va son chemin dans les eaux.

Rm 5,1-5

Frères, nous qui sommes devenus justes par la foi, nous voici en paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus Christ, lui qui nous a donné, par la foi, l'accès à cette grâce dans laquelle nous sommes établis ; et nous mettons notre fierté dans l'espérance d'avoir part à la gloire de Dieu. Bien plus, nous mettons notre fierté dans la détresse elle-même, puisque la détresse, nous le savons, produit la persévérence ; la persévérence produit la vertu éprouvée ; la vertu éprouvée produit l'espérance ; et l'espérance ne déçoit pas, puisque l'amour de Dieu a été répandu dans nos coeurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné.

Jn 16,12-15

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais pour l'instant vous ne pouvez pas les porter. Quand il viendra, lui, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans la vérité tout entière. En effet, ce qu'il dira ne viendra pas de lui-même : mais ce qu'il aura entendu, il le dira ; et ce qui va venir, il vous le fera connaître. Lui me glorifiera, car il recevra ce qui vient de moi pour vous le faire connaître. Tout ce que possède le Père est à moi ; voilà pourquoi je vous ai dit : L'Esprit reçoit ce qui vient de moi pour vous le faire connaître. »

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Sanctifie, Seigneur notre Dieu, le sacrifice sur lequel nous invoquons ton nom très saint ; et, par cette eucharistie, fais de nous-mêmes une éternelle offrande à ta gloire.

PRÉFACE

Vraiment, il est juste et bon de te rendre gloire, de t'offrir notre action de grâce, toujours et en tout lieu, à toi, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant. Avec ton Fils unique et le Saint-Esprit, tu es un seul Dieu, tu es un seul Seigneur, dans la trinité des personnes et l'unité de leur nature. Ce que nous croyons de ta gloire, parce que tu l'as révélé, nous le croyons pareillement, et de ton Fils et du Saint-Esprit : et quand nous proclamons notre foi au Dieu éternel et véritable, nous adorons en même temps chacune des personnes, leur unique nature, leur égale majesté. C'est ainsi que les anges et les archanges, et les plus hautes puissances des cieux, ne cessent de chanter d'une même voix...

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Puissions-nous trouver, Seigneur, le salut de l'âme et du corps dans le sacrement que nous avons reçu, tandis que nous affirmons notre foi en la Trinité, éternelle et sainte, comme en son indivisible Unité.

+

*Église du Couvent, dimanche 22 mai 2016
(cf. homélie du 30.05.2010)*

Chers frères et sœurs dans le Christ,

Dans l'immense richesse de notre foi chrétienne, il y ce mystère par lequel nous connaissons quelque chose de la vie même de Dieu. Énorme prétention – et pourtant ce n'est rien moins que cela que nous abordons, lorsque nous parlons de Trinité. Le mot est absent de la Bible, et il a fallu toute une réflexion théologique et philosophique dans les premiers siècles de l'Église pour le définir, pour en cisailler les contours.

Des intuitions profondes sur le mystère de Dieu parcouraient déjà l'Ancien Testament, comme cette personnification de la Sagesse que nous a présentée la

première lecture, Sagesse qui est « principe de l'action du Seigneur, première de ses œuvres, depuis toujours ». En cette Sagesse, « enfantée » « avant l'apparition de la terre », et qui participe à la création comme un maître d'œuvre, nous reconnaissons une figure du Verbe éternel, le Fils de Dieu « par qui tout a été fait. »¹

C'est en Jésus, ce Verbe Incarné, en Sa personne et dans Son enseignement, que se manifeste la plénitude du mystère de Dieu, que la tradition chrétienne a appelé la sainte Trinité. Cette ultime étape de la Révélation est bien sûr révolutionnaire, en laissant apparaître que la vie intime de Dieu prend la forme d'une relation interpersonnelle. Mais elle l'est bien plus encore par l'invitation qui est faite à l'homme d'y participer en communiant à la vie du Fils. Telle est l'œuvre de l'Esprit-Saint, que Jésus a insufflé dans Son Église, et dont Il a longuement annoncé la mission au soir de la Cène.

« Quand il viendra, lui, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans la vérité tout entière », dit Jésus. Ce verbe *conduire* qu'Il utilise pour préciser l'action de l'Esprit, est précisément celui qu'utilise la Torah pour marquer le plus grand événement de salut de toute l'histoire d'Israël : le Seigneur a *conduit*² Son peuple en le faisant sortir d'Égypte, et en le guidant jusqu'à la terre promise. De même que Dieu avait alors pris en main Israël, pour le *conduire* vers une nouvelle terre, l'Esprit-Saint Se saisira des disciples, pour les *conduire* vers un nouveau monde : la vie en Dieu. La « vérité tout entière », cette Terre qui nous est promise, ne consiste pas en une somme d'informations intellectuelles : la Vérité, c'est Jésus, Lui qui est « le Chemin et la Vérité et la Vie »³ – la « Vérité tout entière », c'est la plénitude de la vie du Christ à laquelle nous avons été appelés, et à laquelle l'Esprit-Saint nous rend participants. Saint Paul l'exprime magnifiquement dans la seconde lecture : « Notre Seigneur nous a donnés, par la foi, l'accès à cette grâce dans laquelle nous sommes établis. » Établis dans cette grâce qui est un monde tout nouveau, le monde de Dieu, nous devenons de fait étrangers au monde ancien – et c'est peut-être la raison pour laquelle le mystère de la Trinité restera toujours si obscur pour les incroyants : il ne peut être perçu, en définitive, que par ceux qui acceptent la torride invitation à y participer.

En cette Heure où nous avons entendu le Christ nous promettre l'Esprit, où Il va redire les paroles et refaire les gestes de la Cène, ne craignons pas de croire que cette Eucharistie que nous célébrons est la Porte qui nous est grande ouverte vers le monde de la grâce. Le Christ, qui S'offre éternellement au Père dans le feu de l'Esprit, veut nous entraîner dans ce mouvement, en nous unissant sacramentellement à Son Sacrifice historique, Sa Passion, Sa mort, Sa Résurrection : penchons-nous donc sur le sein de Jésus, ouvrons nos cœurs à l'Esprit, et laissons-Le nous combler de Sa grâce et de Ses bénédictions. Nous deviendrons alors, à la suite des Apôtres, des témoins du Dieu Un et Trine, éternelle Unité et parfaite communion d'Amour ; nous serons rayonnants de cette éternelle Joie qui voudrait entrer dans le monde, cette joie que le monde ne connaît pas et que nul ne pourra nous ravir. AMEN.

fr. M.-Théophane +

¹ « per quem omnia facta sunt », *Credo*

² Ex 13,17 ; 15,13 ; 32,34

³ Jn 14,6